

# LES COUTUMES DE LUNEL

TEXTE DE 1367

PUBLIÉ PAR

ÉDOUARD BONDURAND

Archiviste du Gard



PARIS

ALPHONSE PICARD, ÉDITEUR

RUE BONAPARTE, 82

—  
1886

---

(Extrait des *Mémoires de l'Académie de Nîmes*, année 1885.)

---

# LES COUTUMES DE LUNEL

TEXTE DE 1367

par M. Ed. BONDURAND,

archiviste du Gard.

---

## AVANT-PROPOS

---

Ces coutumes sont inédites et ne comprennent pas moins de quatre-vingts articles.

J'ai été mis sur leur trace en classant les archives historiques d' Aimargues.

Dans un fragment de registre (FF. 43) consacré à un procès entre les habitants d' Aimargues et ceux de Lunel, pour des droits de dépaissance sur les bords du Vidourle, se trouve, en effet, une copie mutilée des coutumes de Lunel. Les habitants de Lunel avaient cru devoir les invoquer, en même temps que d'autres moyens, en faveur de leurs droits, et les avaient produites au procès. L'écriture de la copie d' Aimargues, comme tout le fragment de registre, est du XIV<sup>e</sup> siècle.

Cette copie étant assez fautive et présentant une lacune d'un feuillet entier, j'ai été à Lunel même chercher un texte plus pur et plus complet. Il existe, fort heureusement, dans le *Livre blanc* (1), un des joyaux

(1) Le *Livre blanc* a été écrit sur parchemin aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Il contient 52 feuillets. Notre texte y occupe les feuillets 12 à 15. On trouve dans le *Livre blanc* des confirmations de privilèges, des tarifs de péages et de droits de leudes, des reconnaissances féodales, etc.

des archives de Lunel, qui ont été classées par M. Thomas Millerot, bibliothécaire-archiviste de la ville. C'est ce texte que j'ai suivi dans la présente publication.

Les coutumes de Lunel sont en latin, et plus intéressantes pour l'histoire des mœurs que pour celle du droit municipal. Elles s'occupent surtout de police et d'usages locaux. On y trouvera des renseignements sur certaines professions, sur la perception des impôts, les ponts à péage, les armes défendues, l'hygiène publique, le poids du fil, qui paraît avoir été particulier à Lunel, (1) les *meretrices* et les *ruffians*, le petit commerce, les mesures, les jeux, la chasse, les *truands*, *ribauds* et *crocheteurs*, le marché, le bétail, la sauvegarde du droit de propriété, les denrées diverses, les barbiers, le prix des lits d'auberge, gradué suivant leur confort, les vêtements non permis aux femmes de mauvais renom, etc.

J'ai donné un numéro à chacun des articles de ces coutumes et l'ai fait précéder d'un sommaire en français.

J'ai aussi annoté le texte et en ai rapproché les passages les plus saillants d'autres textes coutumiers, ceux de quatre villes importantes et voisines : Montpellier, Alais, Nîmes et Arles. Elles forment autour de Lunel comme un demi-cercle irrégulier. On saisira ainsi les affinités respectives de ces textes avec le nôtre.

J'aurais pu établir d'autres rapprochements et parler, par exemple, des coutumes de Remoulins et de Saint-Gilles. Je ne l'ai pas fait pour ne pas trop grossir mon commentaire. L'intérêt d'une comparaison avec les coutumes des petites villes voisines est d'ailleurs bien moindre, parce qu'on ne constaterait guère là qu'un développement parallèle, sans rapport de

(1) Quant à son appellation.

filiation. Il en est autrement quand il s'agit de villes considérables comme Montpellier et surtout Arles, dont l'influence sur le texte de Lunel est manifeste en plusieurs endroits.

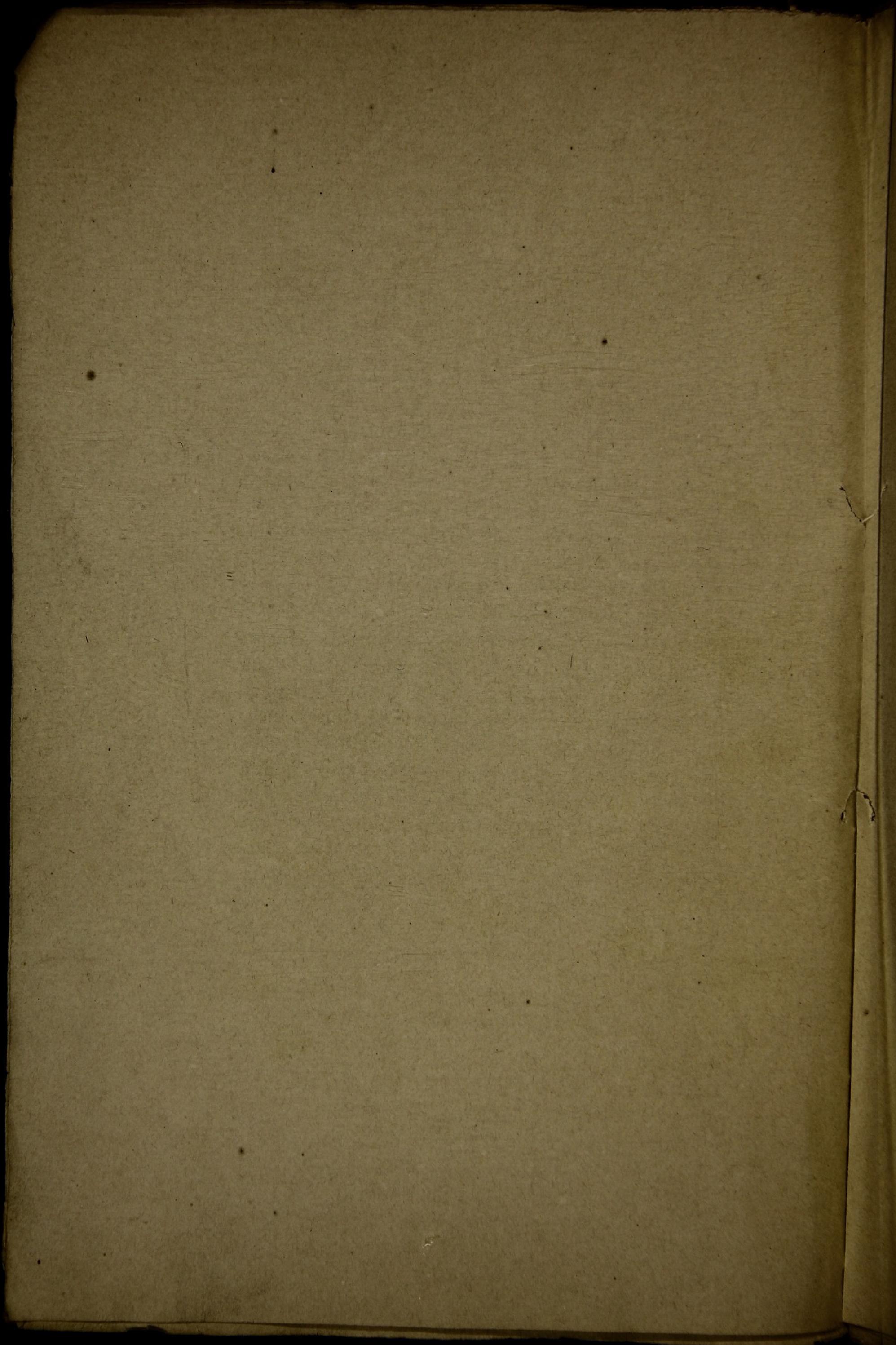
J'ai suivi, pour les statuts d'Arles, le texte donné par M. Charles Giraud, dans le deuxième volume de son *Essai sur l'histoire du droit français au moyen âge. (Statuta sive Leges municipales Arelatis (1162-1202) pp. 185 à 245 du volume.)* (1)

Pour les statuts de Montpellier, j'ai suivi le *Petit Thalamus*; pour les coutumes d'Alais, l'édition de M. Maximin d'Hombres, et pour les textes de Nîmes, Ménard, sauf en ce qui concerne le *Règlement de la Cour de Nîmes*, que j'ai cité d'après l'original existant aux archives de la ville.

Bien que les coutumes de Lunel ne nous aient été conservées que par un texte écrit en 1367, il est à peine nécessaire de dire qu'elles sont plus anciennes. Nous les avons telles que le XIV<sup>e</sup> siècle les reçut, sous forme de *criées, preconisationes*, et après des transformations dont il est difficile de mesurer l'importance, mais que j'incline à croire peu profondes, car on était loin de vivre, au moyen âge, avec la même rapidité que nous.

---

(1) J'ai vu, dans les magnifiques archives d'Arles, le précieux manuscrit des *Statuts*. Mais la correction du texte de M. Giraud rendait inutile une collation de ma part.



---

---

# LES COUTUMES DE LUNEL

---

## [PRINCIPIUM]

Simon de Montbréchain, damoiseau et viguier de Lunel pour le comte d'Étampes, commande à Jean Pomier, sergent et héraut de la cour de Lunel, de publier les proclamations annuelles dont la teneur suit. Cet ordre est donné et exécuté le 30 mars 1366 (1367).

---

Sequitur enim tenor et forma preconizationum fieri assuetarum anno quolibet in dicta villa Lunelli et per terram et baroniam ejusdem, que sunt descripte in quodam publico instrumento super hoc dudum recepto, cujus tenor talis est (1).

Anno (2) Domini millesimo trescentesimo sexagesimo sexto et die penultima mensis martii, inclito principe domino Karolo (3) Dei gratia rege Francorum regnante, ac etiam illustri principe domino Ludovico, Stamparum comite (4), ville Lunelli et ejus baronie domino

(1) Ce début est emprunté à la copie qui existe aux archives d'Aimargues. (FF. 43.)

(2) Ici commence le texte des criées, tel qu'il se trouve aux archives de Lunel, dans le *Livre blanc*, recueil écrit au XIII<sup>e</sup> et au XIV<sup>e</sup> siècle.

(3) Charles V.

(4) Louis II, comte d'Étampes, avait succédé, comme baron de Lunel, au cardinal Pierre de La Forêt, mort de la peste à Avignon en 1361. M. Thomas Millerot, dans son *Histoire de la ville de Lunel*

existente, noverint universi et singuli quod existens et personaliter constitutus in loco Lunelli, in presentia mei notarii et testium subscriptorum, nobilis vir Symon de Montbrehain, domicellus, vicarius Lunelli pro dicto domino Stamparum comite, domino dicti loci, precepit Johanni Pomerii, servienti et preconii curie dicti loci, quatinus preconizationes infrascriptas faciat in dicto loco Lunelli, sub penis, modis et formis inferius descriptis.

Quiquidem serviens et preco, dictum preceptum gratis recipiens et acceptans confestim et incontinenti, paulo post eidem domino vicario michique notario subscripto, suo juramento retulit se dictas preconizationes in dicto loco Lunelli voce tube, more solito, fecisse et preconizasse in modo et forma ac sub penis inferius descriptis. Quequidem preconizationes sequuntur et sunt tales.

[I]

Les boulangers ou boulangères feront des pains d'un, deux et quatre deniers, sans aller au delà. Le poids du pain sera réglé d'après la valeur du blé.

---

Et primo fuit preconizatum per dictum servientem

(p. 154), s'exprime ainsi : « Le nouveau seigneur de Lunel était un vaillant homme de guerre. Encore fort jeune, il avait combattu plusieurs fois les Anglais sous Philippe de Valois. Armé chevalier au sacre du roi Jean, il fut fait prisonnier avec lui à Poitiers, et admis à sa table par le prince de Galles, le soir de cette malheureuse bataille. Il ne suivit pas cependant son souverain en Angleterre, ayant, paraît-il, acquitté sa rançon à Bordeaux. Il avait épousé, en 1357, Jeanne, fille du connétable Raoul, comte d'Eu et de Guines, décapité à Paris en 1350. » En 1382, Louis d'Étampes vendit la baronnie de Lunel au duc d'Anjou, pour le prix de 30,000 francs d'or (*op. cit.*, p. 171).

quod quilibet pistor seu pistris (1) faciat panem unius denarii, duorum denariorum, et quatuor denariorum, et non ultra ; et quod secundum valorem bladi panis fiat, sub pena X solidorum et admissionnis (2) panis, curie domini applicandorum totiens quotiens contra preconizationem facerent seu venirent et contra pondus statutum ad hoc in villa Lunelli.

[II]

L'office de courtier n'est accessible qu'aux personnes qui ont prêté serment devant la cour et qui ont été instituées par elle. Ces personnes doivent se faire inscrire dans les six jours de leur nomination sur le registre de la cour.

---

Item, quod nullus utatur officio corratarie (3) nisi juratus et statutus per curiam, sub pena LX solidorum, et quod tales instituti se faciant describi (4) in curia nominatim, infra sex dies, sub pena privationis. Et si aliter uterentur, punirentur.

[III]

Nul ne quittera Lunel ou les cabanes à sel avant de payer la tasque au seigneur.

---

Item, quod nullus recedat a cabanis (5) seu villa ac

(1) Comme à Montpellier, il y avait à Lunel des boulangers et des boulangères en titre. Cf., dans le *Petit Thalamus* de Montpellier, l'*Établissement* intitulé : *Establiment de pestres et pestoressas*. (E. 125.)

(2) Pour *amissionis*.

(3) Office de courtier, courtage.

(4) Inscrire.

(5) Les cabanes à sel, sur les bords de l'étang de Mauguio, dépendaient du territoire de Lunel.

jurisdictione domini de Lunello absque solutione tasquee (1), sub pena LX solidorum I denarii.

[IV]

Nul ne quittera les dites cabanes avant de payer la leude au seigneur.

---

Item, quod nullus recedat a predictis cabanis nisi facta prius solutione leude (2) domino de Lunello sub pena LX solidorum I denarii.

[V]

Nul ne quittera Lunel avant de payer les leudes.

---

Item, quod nullus audeat recedere a villa Lunelli sine solutione leudarum, sub pena LX solidorum I denarii (3).

[VI]

Nul ne vendra du bois avant d'avoir payé la leude aux agents du seigneur.

---

Item, quod nullus vendat ligna nisi prius soluta leuda quibus debet persolvi pro domino, sub pena V solidorum et amissionis lignorum.

[VII]

Nul ne traversera la terre de Lunel, avec des marchandises, en passant par le pont d'Ambrussum, ou par Marsillargues, ou par d'autres chemins qui lui permettraient d'éviter le péage ou le demi-péage qu'on perçoit au pont neuf de Lunel ou ailleurs au nom du

(1) Pour *tasqueæ*, tasque, droit féodal analogue au champart.

(2) Leude, impôt sur les productions de la terre et sur toutes les denrées et marchandises.

(3) Cet article n'est qu'une répétition partielle du précédent.

seigneur. Nul ne passera sur le pont neuf de Lunel ou ailleurs, sans payer le péage ou le demi-péage dû. La fraude sera punie de 25 livres d'amende et de la perte des marchandises, comme des animaux et des charrettes qui portent celles-ci.

---

Item, quod nullus sit ausus transire per terram, jurisdictionem ac baroniam Lunelli cum mercaturis aliquibus per pontem Ambrosium (1), versus Marcelhanicas (2), seu per alia extranea loca facere stratas novas in prejudicium seu defraudationem pedagii (3) aut semi pedagii pro traversia debiti quod levatur in ponte novo Lunelli (4) aut alibi, nomine dicti domini de Lunello; sive per dictum pontem transire sine solutione pedagii debiti ac sine voluntate et licentia pedagii dicti domini de Lunello ibidem deputati seu deputandi ad levandum, aut aliter dictum pedagium seu semi pedagium pro traversia debitum alibi transeundo defraudet quovis modo; et hoc sub pena XXV librarum dicto domino de Lunello applicanda, et confiscationis ac perditionis mercium, mercaturarum, animalium et cadrigarum que predicta portarent, totiens quotiens contra facerent aut venirent.

(1) *Pont Ambroix*, restes du pont romain sur lequel la *Via Domitia* traversait le Vidourle avant d'arriver à la station d'*Ambrussum* (Germer-Durand, *Dictionnaire topographique du Gard*).

(2) Marsillargues, canton de Lunel.

(3) Droit de péage.

(4) Le pont neuf de Lunel, aujourd'hui simplement le pont de Lunel, est situé sur le Vidourle, à moins de trois kilomètres en aval du pont romain d'Ambrussum, M. Millerot (*op. cit.* p. 98), mentionne une délibération du 3 des ides de novembre 1298, prise par les habitants de Lunel pour demander au sénéchal de Beaucaire et Nîmes l'autorisation « de faire fermer le chemin *roumieu* (voie Domitienne) qui, par aît-il, était encore viable, afin d'obliger les piétons et les voituriers à passer par la ville. » Voyez *Lo piatge del pont de Lunel*, dans le *Petit Thalamus*, de Montpellier, p. 239.

[VIII]

Aucun pêcheur, poissonnier, ou autre individu, ne vendra ou n'achètera du poisson à des étrangers pour le revendre et le porter hors de Lunel, avant que la troisième heure ait sonné.

---

Item, quod nullus, tam piscator, peissonerius, quàm alter, cujuscumque conditionis existat, audeat vendere seu emere pisces gentibus extraneis, causa revendendi et portandi extra villam Lunelli, quousque pulsatum fuerit pro hora terciè, sub pena XX solidorum et confiscationis ac amissionis piscium, curie domini de Lunello predicti applicanda.

[IX]

Nul d'entre eux ne tiendra du poisson caché dans les cabanes ou les habitations, mais il l'exposera publiquement à la poissonnerie, à la place où se vend habituellement le poisson.

---

Item, quod nullus ut supra, cujuscumque conditionis sit, teneat pisces absconsos in cabanis seu domibus, set palam ipsos teneat in piscaria seu peissonaria ubi est consuetum vendi pisces, sub pena XX solidorum et confiscationis seu amissionis piscium, curie domini Lunelli predicti ut supra applicanda.

[X]

Nul ne vendra des oiseaux ou des poissons d'eau douce dans le fossé de Lunel, excepté sous le puits du dit fossé, vers la boucherie.

---

Item, quod nullus vendat aves seu pisces aque dulcis in vallato (1) Lunelli, nisi dumtaxat subtus puteum

(1) Fossé de la ville.

ipsius vallati, versus bocariam (1), sub pena V solidorum et amissionis piscium et avium.

[XI]

Nul n'enlèvera des poissons du marché avant d'avoir payé le trézain dû au seigneur.

---

Item, quod nullus audeat amovere pisces a mercato (2) Lunelli, nisi prius soluto tretzeno (3) debito domino de Lunello, sub pena LX solidorum I denarii.

[XII]

Nul n'achètera des fruits pour les revendre, avant que la troisième heure ait sonné.

---

Item, quod nullus audeat emere fructus aliquos sive *fruchas*, causa revendendi, donec pulsatum fuerit hora terciæ, sub pena V solidorum et amissionis rerum curie domini applicanda.

[XIII]

Aucune fruitière ne quittera sa place pour acheter, en vue de les revendre, des fruits qui arriveraient, avant que la troisième heure ait sonné.

---

Item, quod nulla frucheria (4) sit ausa discedere seu movere de sede sua pro emendis fructibus ibidem venientibus, et hoc causa revendendi, sub pena V solidorum, donec sit pulsatum pro terciæ.

[XIV]

Nul ne s'appropriera, pour la mettre en culture, quelque partie des marais de l'Ornède, dont les limites sont

(1) Boucherie.

(2) Marché.

(3) Trézain. C'est le treizième denier. Ducange (V<sup>o</sup> *Trezenum*) le définit ainsi : *Quævis decima tertia pars è qualibet re percepta.*

(4) Fruitière.

désignées, ou des autres marais, sous peine de 10 livres tournois. Les occupants actuels remettront les lieux dans leur premier état, sous quinze jours, et en feront l'abandon. Les officiers du seigneur devront en être informés.

---

Item, quod nullus sibi appropriet seu ad culturam redigat aliquid de paludibus *de la Ornedà* (1), confrontatis cum prato domini Guillelmi Fredoli et cum prato de Sancto Nazario (2), et cum robina (3) que tendit ad Beatam Mariam de Portubus (4), et cum stagno (5) domini de Lunello, nec aliarum paludum, sub pena X librarum domino et ejus curie applicanda. Et quicumque sint detinentes seu occupantes, aut qui redegerint in agriculturam aliquid de predictis, quod hoc reducant ad statum pristinum et antiquum, infra quindecim dies proximos, et habeant pro derelicto, hocque intiment ac denuntient curialibus domini, et hoc sub pena X librarum domino de Lunello et ejus curie applicanda.

[XV]

Nul n'envahira les chemins, rues et traverses ou places publiques pour se les approprier ou les refaire à neuf. On ne plantera point de bornes nouvelles sans appeler les parties intéressées. On n'usurpera aucun droit du seigneur de Lunel.

---

Item, quod nullus audeat occupare sibi que appro-

(1) Ces marais sont aujourd'hui traversés par le canal de Lunel.

(2) Saint-Nazaire-de-Pezan était l'une des douze villettes de la baronnie de Lunel. (Eug. Thomas, *Dict. topog. de l'Hérault.*)

(3) Roubine, canal.

(4) Notre-Dame-des-Ports, ancien port sur l'étang de Mauguio, près de Lunel.

(5) Étang de Mauguio.

priare vias, carrerias seu traversias aut plateas publicas, aut ipsas de novo facere, seu terminos novos plantare, nisi vocatis partibus quas tangit; aut alia quevis jura domino de Lunello pertinentia usurpare palam aut occulte. Et si faceret, quod illud redducat ad statum pristinum infra decem dies proximos sequentes sub pena C solidorum curie domini applicanda.

[XVI]

Défense de faire pénétrer du bétail dans les vignes en défens et dans les vignes closes, avant la Saint-Michel.

---

Item, quod nullus sit ausus animalia in vineis, tempore quo sunt in devesio (1), inmittere seu tenere, et citra festum Beati Michaelis, sub pena banni consueti (2), nec in vineis clausis citra dictum festum, sub pena XXV solidorum.

[XVII]

Défense de porter des armes dans la baronnie, le jour, sous peine de 60 sols 1 denier tournois; la nuit, sous peine de 100 sols tournois, sans préjudice de la confiscation des armes. Les plombées, les traits, les lances, les arcs, les arbalètes, les flèches et les carreaux sont interdits sous peine de 25 livres ou de la perte du poing.

---

Item, quod nullus extraneus aut privatus portet aliquod genus armorum infra locum, terram ac baroniam Lunelli, de die sub pena videlicet LX solidorum I denarii Turonensium, et de nocte sub pena C solidorum Turonensium, curie domini applicanda, et amissionis

(1) En détens.

(2) Le ban, *bannum*, était une peine pécuniaire.

armorum; nec plumbatam (1), rutelam (2), cum lancea, arcum seu balistam (3), cum sagitis aut cayrellis (4), sub pena XXV librarum aut emutationis (5) pugni (6).

(1) Balle de plomb.

(2) *Rutela* est une forme de *rutellus*, sorte de trait. Ducange définit cette arme : *Teli genus, rutabulum*.

(3) Arbalète.

(4) Carreaux, traits d'arbalète épais et carrés.

(5) Pour *mutilationis*. La perte du poing était une peine fréquemment appliquée au moyen âge.

(6) On peut rapprocher de cet article un article du Règlement de police donné par la cour royale ordinaire de Nîmes vers la fin du xv<sup>e</sup> siècle, et intitulé : *De arnesiis*. (Archives de Nîmes, FF. 31.) Ménard, *Histoire de Nîmes*, t. IV, Preuves : p. 75, a donné, avec quelques légères altérations, ce texte déjà incorrect. Il est ainsi conçu :

» Item plus manda lad. [court] que dengune personne, de qualque estat ou condicion qu'il soit, non ause ny presumisque pourtar, de nuyt ny de jours, nengungz arnoines prohibiz ni vedez, comme sont dagues, cotells passans mesures, spases, lances, javelingnes, plumbées, jesarines (du roman *jaseran*, cotte de mailles), vougez (piques), sans la licence de lad. court, par ladicte cieuté, ny par ces bours, ny par sos territoires, subz la poine, de jour, de X ll. et de nuyt de XXV ll., et en perdement de l'arnoys, et de la carce. »

On voit que le chiffre de l'amende est beaucoup plus élevé à Lunel qu'à Nîmes, six fois autant pour l'infraction commise de jour, et quatre fois autant pour l'infraction commise de nuit. Cela tient à ce que la sécurité était bien moindre en pleine guerre de cent ans, sous Charles V et ses prédécesseurs, que sous Charles VIII ou Louis XII.

L'article 14 des Statuts d'Arles, *De armis non portandis per Arelatem*, mérite aussi d'être cité ici :

« Item, statuimus quod aliquis de civitate vel burgo de cetero non defferat, sine licencia consulum, vel judicis, vel judicum, per Arelatem, peyreriam acutam, vel gazarniam, vel falsonum longum, vel alia arma, nisi cultellum ; nisi portaret ea causa exeundi civitate, vel veniret in civitatem

[XVIII]

Aucun étranger n'introduira du bétail dans la baronnie, aucun indigène n'y introduira non plus du bétail étranger, en vue de la dépaissance.

---

Item, quod nullus extraneus sit ausus inmitere animalia sua infra terram et jurisdictionem domini de Lunello, seu privatus animalia extranea, causa depascendi, sub pena LX solidorum I denarii curie domini applicanda et banni consueti.

[XIX]

Défense de jurer et de blasphémer les noms de Dieu, de la Vierge Marie et des saints du Paradis.

---

Item, quod nullus audeat maliciose jurare, blasphemando nomen Dei et Virginis Marie seu sanctorum paradisi, et hoc sub pena in statutis regiis contenta (1).

sine fraude, ita quod, cum reversus fuerit domui, armaturam illam deponat. Et quicumque contra hoc fecerit, solvat pro unaquaque vice viginti solidos, qui ex equo dividuntur inter accusatorem et commune, accusatore nullo modo vel tempore celato. »

(1) Le règlement de la cour de Nîmes, déjà cité, contient, sous la rubrique *De non blasphemando Deum*, la disposition suivante :

« Item, etc, que nengune personne, de quelque condicion que soit, estrange ou private, non ause ny presumisque jurar en dengune manieyre, ny blasfemer Dieu, ny la Virges Marie, ny les Sanctz ne Sanctes de paradis, ny par lo ventre, ny par lo cap, ny fege, ny corps, ni plages d'aquel jurar, ny aquel renegar en dengune manieyre, subz la poine, par la premiere vegade, de cent soulz et de la quarce, et par la secunde, de dix livres et de la carce, et par la terce d'estre mys au coustel et de aver trouquade la langue. »

Voyez encore l'art. 25 des Statuts d'Arles intitulé : *De pena blasphemantis Deum et Beatam Mariam*. Cette peine est de 20 sols.

Défense de jeter des immondices sur les voies publiques, les places et près du pilori.

Item, quod nullus audeat ejicere seu projicere horribilitates, spurcitas, turpitates seu immunditias fetorem inducentes, fimum aut aliud impedimentum apponere in viis publicis seu plateis, aut juxta costellum (1) infra villam Lunelli, et hoc sub pena X solidorum. Et quicumque hoc fecerit teneatur curare ac mundare infra III<sup>or</sup> dies, et hoc sub pena jamdicta curie domini applicanda (2).

(1) Pilori.

(2) La coutume d'Alais (Charte de 1200, publiée par M. Maximin d'Hombres, dans les *Comptes-rendus de la Société scientifique et littéraire d'Alais*, 1870) porte :

Item, establen que de'nfra la vila d'Alest, en careiras o en luec cominal, o justa portalz, dinz o defora, o justalz murs, dinz o defora, alcuns hom non aus pausar femz o far femoras, o gitar alcuna causa que puda ; e quel femz porton cubert per la vila. (Article 31) »

Il faut rapprocher des articles XX, XXI, XXII et XXIX des Coutumes de Lunel, l'article 41 des statuts d'Arles, *De scobillis*, qui n'est pas écrit dans un style moins pittoresque :

« Item, statuimus quod nec scobille nec aliqua turpia vel immunda, nec etiam cacaf(er)um, nec cineres fabrorum nec alterius, projiciantur in carreriis de die vel de nocte, punientes in quinque solidis, pro qualibet vice, habitorem domus illius qua projecta fuerint supradicta. Addentes quod si aliquis vel aliqua cacaverit in carreria, pro qualibet vice in quinque solidis puniatur, quorum medietas sit communis et alia accusantis, accusatore nullo modo vel tempore celato. Accusatoris vero super premissis accusationibus credi volumus juramento. A pena autem supradicta excipimus infantes minores septem annis ; etc. »

Voyez encore l'art. 46 des mêmes statuts, *De fimo et sterquilinio*.

[XXI]

Défense de déposer de la paille et de faire du fumier dans les fossés de Lunel.

---

Item, quod nulla persona sit ausa ponere paleas nec fimun facere in doguis (1) de Lunello sub pena V solidorum et banni consueti.

[XXII]

Défense de jeter des immondices et des embarras dans les fossés qui entourent la ville. Il est également défendu d'y laver des draps, des laines, du chanvre et du lin.

---

Item, quod nullus audeat ejicere seu projicere in fossatis circumcirca villam Lunelli aliquas inmunditias sive impedimenta. Et hoc sub pena LX solidorum curie domini de Lunello applicanda, et curandi seu levandi inmunditias et impedimenta apposita seu projecta suis expensis. Et quod nulla persona ibidem lavet pannos, lanas, canapum (2) sive linum, sub pena V solidorum.

[XXIII]

Défense de vanner du blé sur les voies publiques.

---

Item, quod nulla persona sit ausa ventare bladum in carreriis publicis infra villam Lunelli, et hoc sub pena V solidorum curie domini applicanda.

[XXIV]

Les boulangers et les boulangères doivent tenir leur devanture suffisamment garnie de pain. Ils ne le vendront pas plus cher qu'il n'est dit plus haut. Ils renou-

(1) *Dougues* ou fossés.

(2) Chanvre.

velleront tous les jours leur approvisionnement et cuiront tous les jours en vue de la vente.

---

Item, quod omnis pistor seu pistrix vendens aut revendens panem, qui seu que artem illam pistoris exercere consueverunt, teneant panem sufficientem in suo tabulario, usque ad valorem superius expressatam et non majoris summe, et hoc de die in diem muniat et decoqui faciat causa vendendi, et hoc sub pena privationis sui officii perpetuo.

[XXV]

Personne ne doit acheter du pain pour le revendre.

---

Item, quod nullus sit ausus emere panem causa revendendi in villa Lunelli, et hoc sub pena V solidorum et amissionis panis.

[XXVI]

Défense de mettre le feu aux terres en chaume, avant la Madeleine, sans la permission des officiers de la cour.

---

Item, quod nullus sit aussus ponere ignem seu incendium in restoblis (1) jurisdictionis domini de Lunello, citra festum Beate Marie Magdalenes, sine licentia curialium domini ad hoc petita et obtenta, sub pena C solidorum curie domini applicanda et esmende dampni illati, si quod inferretur.

[XXVII]

Défense de tuer des animaux de boucherie ou de vendre de la viande ailleurs qu'à la boucherie du seigneur de Lunel, suivant la coutume. Défense d'y porter des viandes malsaines.

---

(1) *Restoubles*, terres en chaume.

Item, quod nullus sit ausus occidere animalia bovina, mutonina, edulina, vel agnos seu alia quevis animalia lanuta, aut alias macellum privatum facere causa vendendi, preterquam in macello domini de Lunello, ut est fieri consuetum, nec ibidem portare carnes mortuas aut alia animalia morbosa et malasana ibidem ducere causa macellandi, causa comedendi et vendendi, secreto aut publice, sub pena LX solidorum Turonensium curie domini applicanda et confiscationis seu amissionis carni-um (1).

[XXVIII]

Défense de peser du fil ou d'autres objets qui se pèsent, ailleurs que dans la maison où se trouve le poids, et au poids même du seigneur, près de la cour. L'infraction sera punie de 60 sols d'amende et de la confiscation du fil ou des objets, s'ils pèsent plus de 49 livres.

Item, quod nullus audeat ponderare filum aut alias quasvis res que ponderantur ad pondus, preterquam in domo ubi tenetur pondus, et in ipso pondere domini de Lunello, prope curiam ; et hoc sub pena LX solidorum Turonensium curie domini applicanda, et confiscationis aut amissionis fili et aliarum rerum, et hoc ultra pondus quadraginta novem librarum.

(1) Les Coutumes de Montpellier (Art. CIV) disent :

« En ulh luoc del mazel non sia venduda carn de boc o de cabra, ni carn de moria o enferma o lebroza, o de bestia que vivens non vuelha manjar ; ni negun non venda carn de feda o d'aret per moton crestat, ni carn de trueia per carn de porc. E si aysso fara neguns, lo pres de la carn en doble restaure. Mays empero carns de moria o enferma o non nada neguns no venda defra la vila ; ni el mazel de bocaria non sia venduda carn de feda, o de moton, o d'anhel, o de porc, o de buou, o de vaca » (*Petit Thalamus*. p. 47).

[XXIX]

Défense de souiller d'ordures la boucherie, la poissonnerie, la boulangerie, la mercerie ou tout autre endroit du marché du seigneur.

---

Item, quod nulla persona sit. ausa ponere aliqua turpia seu horribilia, nec stercorare in macello, peisonaria, panataria, mersaria, nec in aliquo loco mercati domini de Lunello sub pena X solidorum Turonensium.

[XXX]

Aucune fille publique ou femme vagabonde, aucun ruffian ne séjournera dans la ville ou la baronnie plus d'un jour et d'une nuit par semaine, sous peine du fouet et de la perte de sa robe, à moins que ce ne soit dans le *prostibulum*. Défense de les recevoir avec un homme sous peine de 60 sols 1 denier, et de la confiscation de la robe ou du lit.

---

Item, quod nulla meretrix aut mulier vagabunda, ruffianus seu ruffiana, sit ausus seu ausa stare vel habitare infra villam Lunelli aut ejus baroniam, nisi per unam diem et unam noctem semel in septimana dumtaxat, et hoc sub pena fustigationis ac amissionis raube sue, nisi in prostibulo extra Lunellum ordinatum.

Nullus que sit ausus prefatos aut prefatas recolligere seu hospitare cum aliquo homine infra villam Lunelli, et hoc sub pena LX solidorum I denarii et amissionis raube sive lecti ubi reperirentur cubuisse (1).

(1) Le *Petit Thalamus* est fort pauvre en dispositions sur les femmes perdues. Il n'en contient qu'une (p. 139) :

«... Joes de perdicion de dastz en taverna alguns non sian sostengustz, ni encaras algunas publicas bagassas » (*Establiment de tavernas*).

Il n'y a rien à ce sujet dans les textes coutumiers de Nîmes et

Aucun boucher ne répandra de sang ou d'autres immondices dans la boucherie de Lunel. Bien plus, chacun devra nettoyer la dite boucherie devant son étal.

---

Item, quod nullus macellarius seu alius quicumque sit ausus projicere sanguinem seu alias immundicias in macello Lunelli; ymo, dictum macellum mundet quilibet ante suam tabulam seu frontadam ab omni immunditia seu putrefactione, de die in diem, sub pena X solidorum Turonensium curie domini, et banni consueti, applicanda (1).

d'Alais. La matière était généralement réglée par des habitudes locales non écrites ou par de simples décisions des consuls.

A Uzès on peut signaler : 1° Un ordre des consuls aux filles publiques de sortir d'Uzès un mois avant Pâques et de n'y rentrer qu'un mois après ; 2° Une défense aux dites filles de se loger ailleurs que dans la maison d'un certain Rascas, à peine du fouet et de la perte de leur robe. (*Inventaire des archives d'Uzès*, par M. de Lamothe, BB. I.) Le document qui contient ces décisions est un registre de délibérations consulaires allant de 1272 à 1369.

L'art. 49 des statuts d'Arles, *De meretricibus*, porte :

« Item, statuimus quod nulla meretrix publica vel leno audeat morari in Arelate, in carreria proborum hominum ; et si forte invenirentur in dictis locis, quod quilibet illius contrate vel vicinie habeat potestatem expellendi de vicinia, sua auctoritate, et sine pena et contradictione curie. »

L'art. XXX des Coutumes de Lunel montre avec évidence que l'amour grec florissait dans cette ville au XIV<sup>e</sup> siècle.

(1) La Coutume d'Alais (art. 32) porte :

« ... e nomnadamenz disem que en carreiras publicas o empassas li boquier o li altre maselier lo sanc delz bocz non jeton ni escampon, ni las butladas o altras causas pudenz, ni aucizon los bocz empassas ; e aizo vedem à totz homes. »

[XXXII]

Chaque habitant nettoiera le devant de son habitation tous les samedis.

---

Item, quod omnis persona debeat mundare et scobare frontadam suam seu mancionis aut domus sue, qualibet die sabati, sub pena V solidorum curie domini applicanda.

[XXXIII]

Les vendeurs de blé, de pain, de vin, d'huile, de chandelles, de légumes, de viandes salées, de fromage ou autres victuailles, et de toute autre marchandise, ne devront pas les vendre plus cher qu'ils ne le faisaient avant la dernière publication des monnaies.

---

Item, quod quecumque persona consueverit vendere bladum, panem, vinum, oleum, candelas, legumina, carnes salsas, caseum seu alia victualia, aut quascumque alias mercaturas, ipsa et ipsas teneat atque vendat absque incarimento seu auumentatione pretii plus quàm erant ante publicationem monetarum nuper factam, sub pena LX solidorum et confiscationis seu amissionis denariatarum curie domini applicanda.

[XXXIV]

Boucherie. Personne ne soufflera les animaux avec la bouche ou un tuyau.

---

Infrascripte preconizationes sunt assuete fieri pro macello (1).

Primo, quod nullus audeat sufflare carnes cum ore

(1) Ces *preconisationes infrascriptæ* sont les articles XXXIV à XXXVI.

seu canono sub pena LX solidorum et confiscationis  
carnium (1).

[XXXV]

Défense de vendre de la brebis pour du mouton, ou de  
la chèvre pour du bouc.

---

(1) C'était là une prescription hygiénique. Elle parait avoir été appli-  
quée sans beaucoup de suite à Montpellier. La *Chronique française*  
de Montpellier dit, en effet :

« Ledict an mil cinq cent cinquante six et le tiers jour du  
moys d'aoust, en la present ville de Montpellier, pardevant  
monsieur M<sup>re</sup> Estienne Ranchin, docteur, et sire Antoine  
Fabre, consuls, heure de huict heures de matin, en la maison  
de la ville, ont comparu Barthelemy Seguin, Jehan Selie,  
Domergue Lacoste, Pierre de Ruscarellet et Pierre Cellie,  
bouchiers de la present ville de Montpellier, et après ce qu'ils  
auroient remonstré l'ung des consuls esleus pour ceste année  
ne vacquer à sa charge, demandant lui estre enjoinct de y  
entendre d'hores en avant, ce qu'auroit esté appointé ; et ce  
faict, leur a esté remonstré qu'il n'estoit honneste qu'ils souf-  
flassent les motons par la bouche, par la conséquence que y  
estoit, procédent des maladies des bouchiers infects qui après  
infectent la chair, au grand prejudice du peuple ; par quoy,  
et pour à ce obvier, leur a esté enjoinct, à eulx et aux autres  
bouchiers, souffler les motons en soufflets, leur faisant inhi-  
bition ne plus les souffler par la bouche à peine de cinq cens  
livres tournois et d'amende arbitraire, et ce suivant les  
anciennes ordonnances et coustumes de la present ville ; à  
quoy ont tous ensemble et d'ung commun accord, tant  
pour eulx que les autres, promis d'obeyr et accourdé ne  
souffler plus d'hors en avant les motons que avecques des  
soufflets, et non eulx-memes de leur bouche, desquels souf-  
flets se seront pourveux dans quinzaine ; et ainsi se sont  
soubmis suivant l'appointement desdits seigneurs consuls »  
(*Petit Thalamus*, p. 520.)

Item, quod nullus vendat carnes ovinas pro mutonibus aut caprinas pro yrcinis sub pena LX solidorum et confiscationis carniū (1).

[XXXVI]

Défense de vendre dans le marché de Lunel du porc atteint de ladrerie. On ne pourra le faire qu'à un étal particulier, situé à l'extérieur.

---

Item, quod nullus vendat carnes porci leprosas in lingua et in corpore in macello Lunelli, set extra in tabula assignata, sub pena LX solidorum et confiscationis carniū (1).

[XXXVII]

On ne pourra vendre au marché de Lunel que de bon blé.

---

Item, quod nullus audeat deffere, portare seu vendere bladum in mercato Lunelli nisi bonum et sufficiens, et hoc sub pena LX solidorum et amissionis bladorum, curie domini applicanda.

[XXXVIII]

Les tavernes seront désignées par une serviette, suivant la coutume, et non par de la verdure.

---

Item, quod nullus faciat ramatam (2) in taberna sua in Lunello, nisi, ut est consuetum, cum manūtergio, ab antiquo, sub pena XXV solidorum curie domini applicanda (3).

(1) Voyez la note 1 de la page 21.

(2) *Ramata* est comme *ramada*, ramade, feuillée, cabinet de verdure, tonnelle. C'est sans doute en vue de la circulation dans les rues étroites que les rameaux sont proscrits.

(3) Le sens de cet article est éclairci par les deux passages suivants

[XXXIX]

Aucune canne d'huile ne sera enlevée du marché sans la licence des leudiers.

---

Item, quod nullus audeat movere cannam olei de mercato Lunelli absque licentia leuderiorum domini sub pena V solidorum.

[XL]

On ne doit laisser sortir ses animaux de trait ou son bétail que pendant le jour, et les renfermer la nuit.

---

Item, quod nullus audeat largare animalia sua ovina, equina seu bovina, nisi de die in diem, ymo ipsa claudat et recludat infra clausuram de nocte, sub pena V solidorum curie domini et banni consueti.

d'une charte de 1344, è *schedis D. Lancelot*, cités par Ducange au mot Ramada.

1<sup>o</sup> *Item, quod nullus sit ausus facere ramadam seu ramadas in tabernis, nec facere signum in tabernis cum ramis, nisi cum manu-tergio.*

2<sup>o</sup> *Item, quod nulla persona sit ausa facere vidacerios infra villam [de] Balneolis, nec ramadas sive veredas per carrerias, nisi habeant in altitudine duas cannas.*

Cette charte est, on le voit, relative aux coutumes d'une ville de Bagnols. Comme il y a cinq Bagnols en France, je ne saurais dire s'il s'agit ici de Bagnols-sur-Cèze. Mais je dois ajouter que j'ai trouvé aux archives de Bagnols-sur-Cèze un rouleau de parchemin contenant les coutumes de cette ville et daté de 1350. L'article XII porte :

*Item, quod nulla persona sit ausa facere aliquam ramadam seu verdescam ad suam tabernam, infra villam Balneolarum, nisi ramam acceperit in sua propria possessione, et hoc sub pena V solidorum, etc.*

Le point de vue change ici, et la *ramade* n'est plus défendue en principe.

Les propriétaires d'animaux de trait ou de bétail mettront une sonnette à chaque couple de bêtes grosses, et deux à chaque vingtaine de brebis.

Item, quod quecumque persona habens animalia bovina, equina seu ovina, debeat apponere cuilibet pari animalium grossorum unam sonaylham, et cuilibet ventenerio ovium duas sonaylhas, sub pena V solidorum et banni debiti curie domini applicanda (1).

(1) On peut rapprocher de ces deux articles une disposition de l'*Accord et règlement sur le consulat de Nîmes en 1476* (Ménard, *Hist. de Nîmes* t. III, Preuves, p. 332.) Elle entre dans des considérations générales et dans d'assez grands détails :

« Item, quia de jure unicuique est permissum de proprietatibus suis levare fructum et commodum, ut onera regia et alia communia que exiguntur pro dictis proprietatibus, melius et levius supportentur et exigantur, ex nunc et deinceps perpetuo prohibetur quibuscumque personis, cujuscumque status seu conditionis existant, ne sua animalia grossa aut minuta infra vineas, olivetas, prata, et teras seminatas, immittere seu immitti facere per suos custodes presumat, preter et contra voluntatem domini proprietarii cujus erunt dicta predia in civitate et toto territorio Nemausi ; quod si facere presumpserit, et justificetur, teneatur transgressor hujusmodi ordinationis solvere, pro quolibet animali grosso, quinque solidos turonenses, et pro quolibet animali lanuto, caprino, vel asinino, singulis vicibus, sex denarios turonenses, et custos illorum decem solidos de die, et duplum de nocte, pro medietate domino nostro regi, et pro alia medietate dictis consulibus, ad opus commune et communitatis Nemausi aplicanda, ultra talam seu extimationem dampni illati, quam primitus talis dampnificator tenebitur solvere dampno passo ; et adeo ut melius et potius animalia, dampnum modo predicto inferentia, possint et valeant reperiri, teneantur domini quorum sunt dicta animalia, apponere et

[XLII]

Défense de passer sur le pont de Saint-Brès, ou d'y conduire des charrettes chargées ou vides.

---

Item, quod nullus audeat transire supra pontem sancti Bricii (1), seu cadrigam (2) ducere honeratam seu vacuum, sub pena LX solidorum curie domini applicanda.

[XLIII]

Défense de faire tremper des planches, des pièces de bois, des tonneaux, des récipients ou n'importe quel genre de bois dans l'abreuvoir situé près de l'église de Notre-Dame-de-Gau.

---

apportare facere in collo alterius trium grossorum animalium, et in collo alterius decem animalium minorum seu lanutorum, unam nolam sive sonalham, cum metabulo, apertam et non clausam, competentis grossitudinis et sonitus; et ad detestationem criminis seu dampni sic inferendi, credatur unicuique dicta animalia sic dampnum inferentia reperenti cum unico teste, medio juramento quod sit in proprietate sua propria, ad denunciandum et accusandum dictis consulibus, etiam si nullum pignus valeat afferre de eisdem animalibus, vel custodi ipsorum, medio suo juramento, ad consequendum satisfactionem dampni illati et pene preexpressate, sine aliquo alio banno. »

(1) Saint-Brès, canton de Castries (Hérault), était une des douze villettes de la baronnie de Lunel. Le pont de Saint-Brès est sur un cours d'eau appelé Bérange. A quelque distance en amont du village, vers le Nord-Ouest, on trouve, sur la même rivière, les vestiges d'un pont romain qui appartenait à la voie Domitienne. C'est peut être ce dernier qui est visé dans notre texte.

(2) Charrette. Cette défense de passer sur un pont est singulière, et ne peut guère s'expliquer que par un intérêt fiscal analogue à celui qui avait fait interdire le pont d'Ambrussum.

Item, quod nullus audeat inmitere seu tenere postes, trabes, dolia sive vasa, seu aliquod genus lignorum in abeuratorio (1) prope ecclesiam Beate Marie de Gaudiis (2), sub pena V solidorum et banni consueti curie domini.

[XLIV]

Défense de passer par les terres ensemencées d'autrui et d'y ramasser de l'herbe.

---

Item, quod nullus audeat transire per terras abladas seu seminatas, seu erbas colligere, nisi in terris suis propriis, sub pena banni curie domini applicanda.

[XLV]

Défense de chasser aux cailles dans les terres emblavées sous peine de 5 sols d'amende, de la confiscation des filets et du ban accoutumé.

---

Item, quod nullus audeat calleiare (3) in terris ablatis sub pena V solidorum et amicionis retium ac banni consueti curie domini ut supra.

[XLVI]

Défense de chasser dans les vignes de Lunel, à pied ou à cheval, depuis leur mise en défens jusqu'à l'achèvement des vendanges.

---

Item, quod nullus audeat venari seu cassare in vineis Lunelli, eques seu pedes, sub pena LX solidorum et banni curie domini applicanda, scilicet a tem-

(1) Abreuvoir.

(2) Notre-Dame-de-Gau, ancien prieuré (cartes du diocèse de Saint-Pons et de Cassini). Voilà la seule mention que fournisse M. Eug. Thomas sur cette église dans son *Dict. top. de l'Hérault*.

(3) Chasser aux cailles.

pore quo vinee sunt in devesio donec sint vindemiate ex toto.

[XLVII]

Défense de prendre ou de couper des roseaux à balai dans les marais et dans la terre du seigneur de Lunel.

---

Item, quod nullus audeat colligere aut secare *rauzet* (1) in paludibus ac tota terra domini de Lunello, sub pena XXV solidorum curie domini applicanda.

[XLVIII]

Défense de mettre le feu dans les marais et les pâturages du seigneur, sous peine de 25 livres d'amende ou de la perte du poing.

---

Item, quod nullus sit ausus inmitere ignem seu incendium in paludibus seu pasturalibus domini de Lunello, sub pena XXV librarum aut amissionis seu emutationis pugni (2).

(1) Roseau à balai. *Rauzet* est un mot de la langue d'oc.

(2) L'art. 32 des statuts d'Arles, *De pastoribus qui ignem miserint in Cravo*, porte :

« Item, statuimus quod quicumque qui pastorem conductitium vel alterius modi habebit, faciat ipsum jurare in curia quod non mittat ignem in Cravo (il s'agit de la vaste plaine de la Crau) ad garrigas et pasturas comburendas. Et quicumque pastor vel dominus convictus fuerit ignem misisse vel fecisse mitti in Cravo, unde garriga combusta fuerit aliqua vel alia pastura, sive ignem in garriga miserit vel alibi in Cravo, solvat communi, pro pena, viginti quinque libras, que ex equo dividantur inter accusatorem et commune, accusatore nullo modo vel tempore celato. Si unde solvat non habuerit, amittat pugnum, salvo jure suo nihilominus querelanti, etc. »

[XLIX]

Défense de vendre ou de mesurer le blé, l'huile, le vin ou toute autre denrée autrement qu'avec les mesures portant la marque du seigneur.

---

Item, quod nullus audeat vendere seu mensurare bladum, oleum, vinum nec alias quascumque res, nisi cum mensuris signatis signo domini de Lunello, sub pena LX solidorum I denarii curie domini applicanda (1).

[L]

Défense de prendre des fruits, des raisins ou du blé dans le champ d'autrui, sous peine de 5 sols d'amende et du ban, ou du fouet si l'on n'a pas de quoi payer.

---

Item, quod nullus sit ausus colligere aliquos fructus arborum seu vinearum aut blada legitima, preterquam in suis propriis possessionibus, sub pena V solidorum et banni, aut fustigandi si non habebat unde solvere.

[LI]

Défense d'étaler ou de déployer ses marchandises ailleurs que sur les tabliers du seigneur, tant que ces tabliers ne seront pas remplis.

---

(1) Le Règlement de la cour de Nîmes, dans l'article intitulé : *Quod quilibet[t] revendor det pondus et mensuram legalem*, s'exprime ainsi :

« Item, que toute personne vendent à pes ou a mesure dege peser et mesurer bien et loyalment, à chescun donnant son pes et mesure loyal et juste, sur la poine de LX<sup>ta</sup> sols tournois et toute aultre poine arbitraire. »

Le *Petit Thalamus* contient des textes assez nombreux relatifs aux poids et aux mesures.

Les Statuts d'Arles et la Coutume d'Alais s'occupent aussi de cet objet important.

Item, quod nullus audeat extendere seu displicare menses suas alibi preterquam in tabulis domini de Lunello, et donec ille tabule sint implete, sub pena LX solidorum I denarii.

[LII]

Aucun de ceux qui doivent au seigneur la quarte de leurs récoltes ne pourra enlever celles-ci, ni en déterminer lui-même la quarte, sans permission, et sans payer la quarte au receveur du seigneur ou à son fermier.

---

Item, quod quicumque teneatur et faciat quartos domino de Lunello, non audeat portare seu levare res illas de quibus debetur quartum, seu ipsas quarteriare, sine licentia et absque solutione quarti facta quartario (1) domini seu firmario (2) ejusdem, sub pena LX solidorum I denarii curie dicti domini applicanda.

[LIII]

Que nul ne mette ses animaux dans les terres, tant qu'il y reste des gerbes.

---

Item, quod nullus audeat inmitere animalia in terris, adhuc ibidem extantibus garbayronis (3) sub pena banni consueti et esmende dampni si quod esset datum.

[LIV]

Défense de ramasser de l'herbe dans les vignes d'autrui depuis le moment où elles sont piochées jusqu'à celui où la vendange est terminée.

---

(1) Ducange définit le *quartarius*, celui qui lève le quart : *qui quartam partem accipit*.

(2) Fermier.

(3) Mot roman latinisé. *Garbeiroun* signifie une petite meule de gerbes.

Item, quod nullus audeat colligere herbas in vineis alienis a tempore quo erunt fosse (1) donec erunt vindemiate (2) omnino, sub pena V solidorum et banni.

[LV]

Défense de laver des draps ou des laines, du lin ou du chanvre, dans les abreuvoirs de la ville ou leurs fossés d'écoulement.

---

Item, quod nulla persona audeat lavare pannos aut lanas, linum aut *camdes* (3), in abeuratoriis ville Lunelli nec eorum *mayre* (4), sub pena V solidorum et banni consueti.

[LVI]

Défense de ventiler de nouveau la paille des aires d'autrui sans la permission du propriétaire.

---

Item, quod nullus audeat reventare paleas *āearum* (5) nisi proprias, aut de licentia illius cujus erunt, sub pena V solidorum et banni consueti.

[LVII]

Défense de chasser aux oiseaux, avec des filets ou au moyen de battues, dans l'étang et les eaux du seigneur.

---

Item, quod nullus audeat venari aves cum retibus neque ad *batudas* (6) in stagno seu aquis domini de

(1) Piochées, fossoyées.

(2) Vendangées.

(3) Mot roman, chanvre.

(4) Mot roman, fossé d'écoulement.

(5) Ventiler de nouveau la paille des aires.

(6) Mot roman, battues. En terme de chasse, la battue est l'action de plusieurs individus, appelés *rabatteurs*, qui poussent le gibier vers les chasseurs postés pour le tirer (Gabriel Azaïs, *Dictionnaire des idiomes romans du midi de la France*).

Lunello, et hoc sub pena LX solidorum I denarii et perditionis retium, sine licentia domini.

[LVIII]

Défense de rompre, de détruire ou d'ouvrir les chaussées, murs, clôtures et défenses établies dans la juridiction du seigneur de Lunel pour la protection des rives du Vidourle contre les eaux, sous peine de 25 livres d'amende et de la perte du poing.

---

Item, quod nulla persona audeat rumpere, fundere seu aperire levatas, muros aut clausuras, aut passus factos in jurisdictione domini de Lunello, prope ripariam et flumen Viturli et pro defendenda aqua ejusdem, sub pena XXV librarum et emutationis pugni (1).

[LIX]

Défense de jouer aux dés dans le cimetière et dans la ville.

---

Item, quod nullus sit ausus ludere ad taxillos in cimiterio nec per villam Lunelli, sub pena X solidorum (2).

(1) Voyez l'art. 87 des Statuts d'Arles, *De levatis*.

(2) Le Règlement de la cour de Nîmes, article intitulé : *De ludo taxillorum et cartularum*, porte :

« Item, que dengune personne, de quelque condicio que soit, non ause ny presumisque juer an datz ny cartas à l'argent et denfre la cieuté de Nîmes ny en son territoire, subz la poine de cent soulz et de la carce, en dengune part qui soit. »

Voyez, pour les Établissements de Montpellier, la note 1 de la page 22.

Voyez l'art. 51 des Statuts d'Arles, *De tricharia*, et l'art. 52, *De tabernis et ludentibus in ipsis*.

[LX]

Défense de chasser dans la baronnie avec la tone ou des filets, sous peine de 10 livres d'amende.

---

Item, quod nulla persona sit ausa venari in tota terra seu baronia Lunelli cum *tona* (1) seu retibus, sub pena X librarum.

[LXI]

Défense de creuser des trous autour des murs de Lunel et d'y extraire de la terre.

---

Item, quod nulla persona sit ausa cavare circa muros Lunelli nec abinde aliquam terram extrahere, sub pena X solidorum (2).

[LXII]

Aucun fournier, porteur ou porteuse de pain, ne demandera de gratification aux gens qui font cuire leur pain dans les fours de Lunel. Ils ne réclameront ni pain, ni pâte, ni farine, sous peine de 10 livres d'amende, mais se contenteront de ce qui leur est dû pour le droit de fournage ou de cuisson du pain. S'ils n'ont pas de quoi payer l'amende, ils seront attachés deux heures au pilori ou fouettés par la ville. Ceux qui feront cuire leur pain ne devront leur donner ni pain, ni pâte, ni farine, ni argent, sous peine de 10 livres d'amende.

---

(1) Mot roman, tonnelle, sorte de filet.

« Venari, seu capere perdicos cum reti vocato *tonna*. » (Charte de Louis II, comte de Provence, de 1402.)

« A Dieu comen Proensa e Gapenses,  
Qu'ieu reman pres si cum perditz en *tona*. »

(Rambaud de Vaqueiras : D'amor no.)

Ces textes sont cités par Raynouard dans son *Lexique roman*.

(2) Voyez l'art. 108 des Statuts d'Arles, *De aggere vel viis que sunt juxta muros communis non minuendis*.

Item, quod nullus fornerius (1) seu posterius (2) sive *amdairis* (3) sint ausi petere a gentibus qui decoquent panem in furnis Lunelli, seu recipere panem, pastas aut farinas, sub pena X librarum turonensium curie domini applicanda, totiens quotiens contra venirent, nisi dumtaxat illud quod deberetur pro jure fornagii seu decoctionis panis, aut pena ponendi in pillorio (4) per duas horas, aut fustigandi per villam Lunelli, nisi habeat unde solvere. Et quod nullus dequoquens panem det predictis aut alicui predictorum panem, pastam seu farinam aut pecuniam ex illa causa, sub pena predicta X librarum (5).

(1) Fournier.

(2) Puer pistorius seu tyrunculus pistor, sed maxime is cujus erat panes ad furnum coquendos deferre, apud rusticos Provinciales interdum *Poustié*. » (Ducange, V<sup>o</sup> *Posterius*.)

(3) Mot non trouvé, mais qui se rapproche du verbe italien *andare*, aller, et qui signifie évidemment porteuse, *airis* étant une désinence féminine.

(4) Piloni.

(5) Dans les Serments de Montpellier, figure celui-ci, intitulé : *Aquest sagramen fan li forniers* :

« Ieù, hom o femena que uze del mestier de fornaria e[n] Montpeylier, jur à vos, senhors cossols de Montpeylier, recebens per vos e per tota la comunaleza de Montpeylier, que yeù non penray ni faray penre, ni outra persona, per ma art ni per mon engen, tortels ni farina, ni per razon de tortels non encarriray la cuecha, ni penray plus que say en reire ay acostumat de penre, ni postier, ni reyre garda, ni la forniera, ni neguna outra persona que el forn que yeu tenray estia ; non o penray mas per fornatga, et per garda, e per cozer, e per aportar, e per rendre lo pan, e per totas outras cauzas que per oca[ys]on del pan demandar pogues, penray tan solamens per cascun sestier de farina plus que penre en deg. » (*Petit Thalamus*, p. 289).

L'art. 58 des Statuts d'Arles, *De furneriis*, porte :

[LXIII]

Défense d'occuper les tabliers de la poissonnerie pour plus d'un jour, sous peine de 60 sols 1 denier d'amende et de la perte du poisson.

---

Item, quod nullus audeat capere seu accipere tabulas de peissoneria Lunelli nisi tantum de die in diem, sub pena LX solidorum, I denarii et amissionis piscium.

[LXIV]

Nul ne prendra, dans la vigne d'autrui, des souches, vives ou mortes.

---

Item, quod nullus audeat portare soccas virides aut siccas (1) nisi de vineis propriis, et hoc sub pena banni.

[LXV]

Nul ne ramassera de sarments dans la vigne d'autrui.

---

« Item, statuimus quod furnerii accipiant vicesimam quintam partem pro forneria et postagia panum quos coquent, et illam accipiant in domo illorum quorum erunt panes ; et quod teneantur ad furnum portare panem et inde reportare ad domum dominorum panis cum tabulis propriis furnorum ; et quod furnerii teneantur coquere panem civium Arelatis qui coquere voluerint, et quod non accipiant de fogaciis nec de caseatis, nisi diebus sabatinis Quadragesime et in Pascha ; de oblationibus vero nihil accipiant ; et hoc teneantur jurare quolibet anno furnerii et posterii ; et qui contrarium fecerit viginti solidos det communi pro pena, quotiescumque fecerit contra illud. »

(1) Souches de vigne vives ou mortes.

Item, quod nullus audeat colligere brocos (1) nisi in vineis suis propriis, sub pena banni (2).

[LXVI]

Nul ne tiendra dans son troupeau plus de deux chèvres.

Item, quod nullus audeat tenere in grege suo preterquam duas capras, et hoc sub pena LX solidorum et confiscationis caprarum.

[LXVII]

Défense de porter, à travers la ville, du feu à découvert et sans une marmite.

Item, quod nullus audeat portare per villam Lunelli focum discopertum absque olla, sub pena V solidorum (3).

[LXVIII]

Que nul truand, ribaud ou crocheteur n'ose s'étendre, demeurer debout, s'asseoir ou dormir sur les tabliers de la boucherie, de la poissonnerie ou du marché aux légumes de Lunel, sous peine du fouet ou d'être attaché deux heures au pilori.

Item, quod nullus *truant*, ribaudus seu *bastays* (4) audeat jacere, stare, sedere seu dormire supra tabulas

(1) Mot romain latinisé, sarment de vigne.

(2) Il convient de rapprocher de ces deux articles l'art. 26 de la Coutume d'Arles, intitulé : *De soquis et aliis lignis* :

« Item, statuimus quod nullus qui locet operas suas defferre audeat de nemoribus, vel vineis, vel cepibus, socam vel lignum aliquod, etc. »

(3) Au moyen âge, la plupart des habitations étaient en bois, aussi prenait-on cette précaution pour diminuer les chances d'incendie.

(4) Mot roman, crocheteur, portefaix. (Raynouard, *Lexique roman*).

macelli (1), piscarie (2) seu ortalicie (3) domini de Lunello, sub pena fustigandi aut standi supra costellum (4) per duas horas.

[LXIX]

Défense d'acheter ou de faire acheter, pour les revendre, des poulets, des poules, des œufs, des fromages frais, ni aucune volaille ou gibier, avant que la troisième heure ait sonné.

---

Item, quod nulla persona sit ausa emere aut emi facere, pro revendendo, pullos, gallinas, ova, caseos recentes (5) nec alia volatilia seu venacionez aut *sauvasina* (6) antequam pulsatum sit pro hora terciæ, sub pena LX solidorum et perdendi res ipsas.

[LXX]

Que nul barbier, quand il fera une saignée, n'ose tenir en dehors de la porte de sa boutique plus de deux écuellenes [de sang].

---

Item, quod nullus barbitonsor, quando fecerit flebotoniam (7), audeat tenere extra portam operatorii (8) sui nisi duas scudellas (9) dumtaxat, sub pena V solidorum.

(1) Boucherie.

(2) Poissonnerie.

(3) Marché aux légumes.

(4) Mot roman latinisé, pilori, de *Costel*.

(5) Fromages frais.

(6) Mot roman, gibier, et généralement animaux sauvages.

(7) Pour *phlebotomiam*, saignée.

(8) Boutique.

(9) Ce ne sont pas les deux petits plats à barbe des devantures de coiffeur, qui ont persisté jusqu'à nos jours dans les petites villes, et qui sont en cuivre; mais les écuellenes où le barbier recueillait le sang des saignées.

[LXXI]

Défense aux aubergistes et hôteliers de mesurer l'avoine à leurs hôtes autrement qu'avec le quartal, le demi-quartal, ou le sézain appelé boisseau. Ils ne se serviront que de mesures estampillées, sous peine de 100 sols d'amende.

---

Item, quod nullus alberguerius seu hostalerius sit ausus mensurare hospitibus suis avenam nisi cum quartali et medio quartali, aut *setzena* vocata *boisel* (1) nec alias mensuras non signatas tenere, eis utendo, sub pena C solidorum turonensium curie domini applicanda (2).

[LXXII]

Défense d'apporter dans la juridiction de Lunel des cercles [de tonneau] qui ne seraient pas bons et récoltés en bonne lune.

---

Item, quod nullus audeat portare circulos (3) infra jurisdictionem Lunelli nisi sint boni et sufficientes, et de bona luna collecti (4), sub pena LX solidorum et confiscationis circulorum.

(1) Le quartal devint plus tard la quarte. C'était généralement la quatrième partie du septier, et le boisseau (*boisel*), était le quart du quartal ou la seizième partie (*setzena*) du septier. Ces mesures variaient beaucoup d'une localité à l'autre (Voyez les *Tables de comparaison entre les anciens poids et mesures du Gard et les poids et mesures métriques*, par MM. Durant et Bastide, Nîmes, 1816.)

(2) La Coutume d'Alais (art. 34), porte ce qui suit :

« Item, disem quel vendedor de l'ordie de l'avena aion cartas del sestier et terzas lialz, ab las calz vendan à cui se voillon. »

(3) Cercles de tonneaux. On les faisait en bois de châtaignier. Il existe encore des *cerclières* dans les Cévennes.

(4) On attache encore une certaine importance, dans les campagnes, à couper les bois de service *en bonne lune*. Il existe aux archives

[LXXIII]

Les éviens ne doivent pas déboucher de haut, mais à terre. Ceux qui ont des éviens donnant sur la rue, doivent les recouvrir de façon que l'eau coule sous le sol et s'y absorbe. Sont exceptés les éviens situés près des puits. On leur donnera un écoulement à ciel ouvert pour éviter que les eaux vannes ne séjournent près des puits.

---

Item, quod nullus audeat tenere aygueriam in altum, set in bassum, sub pena V solidorum; et quod quicumque habens aygueriam exeuntem in carreriam, ipsam claudet, taliter quod aqua currat et recludatur subtus terram ibidemque remaneat, exeptis illis aygue-riis que sunt vel erunt prope puteos, qui[bus]libet taliter detur via in aperto quod non remaneant juxta nec prope putheum (1).

d'Aimargues (HH. 1), une plainte, adressée le 23 octobre 1500 au lieutenant-général en Languedoc par « les consulz des villes et dioceses de Montpellier, Nysmes, Uzès, avec les diocesains d'iceilles ». Elle est dirigée contre les ouvriers tonneliers et cercliers des Cévennes. J'en détache ce passage :

« . . . . Les ouvriers de la fustaille du vin, comme toneaux, tines et sercles du pais de Sevenez et autres lieux circonvoisins font lad fustaille de meschante entouffe et aussi lesd. sercles, qui doivent estre cuilliz pour saison, c'est assavoir au mois de mars et en bone lune. Mais pour decepvoir le peuple et fere leur singulier prouffit, afin que lesd. sercles soient plus tost rumpus, les font ou mois d'aoust et en mauvaise lune. . . . » (*Nemausa*, II, p. 194.)

(1) L'art. 48 des Statuts d'Arles, *De cloacis*, porte :

« Item, statuimus quod cloacas nullus habeat super Rodanum nec in fronteria; et si que ibi sunt, removeantur; et foramina illarum cloacarum que sunt parietibus, claudantur cum calce et arena et lapidibus; et hec fiant infra octo dies post preconisationem. Et qui contra hoc statutum fecerit vel statuto non obedierit, penam viginti solidorum sustineat. »

[LXXIV]

Aucun charretier ne montera sur sa charrette ou sur l'animal qui la traîne, dans l'intérieur de Lunel, sous peine de 12 deniers d'amende. Si la charrette est attelée de plusieurs bêtes, il conduira ou fera conduire la première par la bride, sous peine de 5 sols d'amende.

---

Item, quod nullus cadrigarius audeat assendere supra cadrigam seu animal ducens cadrigam, infra villam Lunelli, sub pena XII denariorum; et si ducat ultra unum animal in cadriga, quod ducat primum animal seu duci faciat infra dictam villam per capsam (1), sub pena V solidorum.

]LXXV]

Défense de souiller d'immondices le dessus des murs de la ville.

---

Item, quod nullus audeat facere seu projicere aliquas inmunditias supra muros ville Lunelli, sub pena LX solidorum et levandi seu mundandi suis expensis.

[LXXVI]

Défense de citer un habitant de Lunel ou de sa juridiction devant une juridiction étrangère, sous peine de 25 livres d'amende.

---

Item, quod nulla persona, cujuscumque conditionis existat, sit ausa citare, evocare, citari seu evocari facere seu transportare aliquem de villa Lunelli seu ejus jurisdictionis extra suam jurisdictionem ordinariam ad aliam, sub pena XXV librarum turonensium.

(1) Par la bride.

[LXXVII]

Qu'aucun hôtelier, hébergeant des hôtes dans la ville ou la baronnie de Lunel, n'ose dépasser, pour les lits de son hôtellerie, le tarif suivant : les plus grands et les meilleurs lits se payeront 8 deniers chacun pour une nuit ; les lits de moyenne valeur, 4 deniers, et les lits de petite valeur, 2 deniers.

---

Item, quod nullus hospes seu hostalerius, hospitans hospites infra villam seu baroniam Lunelli, sit ausus recipere pro lectis ejus hospitii seu hostarie, nisi dumtaxat, pro majoribus et melioribus lectis, pro quolibet et qualibet nocte, VIII denarios ; et pro quolibet aliorum lectorum medi[o]cris valoris recipiat III<sup>or</sup> den. dumtaxat. Et pro quolibet alio lecto minoris valoris recipiat solummodo duos denarios et non ultra, et hoc sub pena X solidorum curie domini de Lunello applicanda, tosciens quotiens contrarium comiteretur predictorum.

[LXXVIII]

Que personne ne fasse injure aux hommes ou aux femmes venant des localités étrangères pour se louer dans la ville ou la baronnie, en vue des travaux industriels ou agricoles.

---

Item, quod nulla persona, cujuscumque conditionis existat, sit ausa facere tedium seu injurias inferre aut inferri facere, seu inducere ad faciendum, hominibus seu mulieribus extraneis venientibus ad se locandum in villa seu baronia Lunelli pro quibuscumque operibus, tam mechanicis quam agriculture, messium et vindemiarum tempore, aut aliorum quorumcumque, sub pena LX solidorum.

[LXXIX]

Défense de chasser aux lapins et de les prendre dans

les vignes avec un furet ou des filets, s'il s'agit de la possession d'autrui ou qu'on n'ait pas la permission de la cour du seigneur, sous peine de 100 sols ou de la perte du poing.

---

Item, quod nullus audeat venari aut venari facere cirogrillos (1) nec ipsos capere in vineis cum fura (2) aut cum furono (3) nec cum aliquibus retibus, nisi esset in suo proprio aut possessione propria vel de precepto curie domini de Lunello, sub pena C solidorum vel amissionis et emutationis pugni (4).

[LXXX]

Qu'aucune femme de mauvaise renommée ou de basse condition n'ose porter de manteau, ni de long justaucorps sous la camisole, ni de voile ou de guirlande, sous peine de perdre ces objets et sa robe.

---

Item, quod nulla mulier diffamata seu vilis conditionis sit ausa portare mantellum (5) nec gardacossium (6)

(1) *Cirogrillus* ou *cyrogrillus* est la même chose que *cuniculus* et veut dire lapin.

(2) Furet.

(3) C'est encore un furet, sans doute d'une autre espèce. Ducange (v° Furo) cite cette définition : « Furo, Furron, une beste qui prend conilz ès terriers. »

(4) L'article 27 des Statuts d'Arles, *De cuniculis*, porte :

« Statuimus et ordinamus ne quis presumat capere vel venari cuniculum alienum sive suum sine licencia curie, a carniprivo usque ad festum omnium sanctorum ; nec ab illo festo in antea aliquis furetur vel venetur alienum cuniculum in deffensione aliena ; et si inventus fuerit cuniculum cepisse, vel rete extendisse in aliena deffensione, solvat pro pena, communi, centum solidos, etc. »

(5) Manteau.

(6) Pour *gardacorsium*, défini par Ducange : *pars vestis mulieris quæ pectus constringit*, garde-corps. Il s'agit ici d'un justaucorps allongé.

longum subtus caniculas (1), nec velum (2) seu garlandam (3), sub pena amissionis et confiscationis raube (4).

[PERACTIO]

Après que le héraut a rendu compte de sa mission, le viguier charge Robert Merian, notaire public, de dresser acte de tout ce qui est écrit ci-dessus, afin que le souvenir s'en conserve perpétuellement. Mention du lieu de l'acte et des témoins.

Qua quidem relatione facta et habita, dictus dominus vicarius fieri et confici voluit et mandavit, de predictis omnibus et singulis, ad eternam rei memoriam, publicum instrumentum per me notarium publicum subscriptum. Acta fuerunt hec in dicta curia Lunelli, testibus presentibus ad premissa vocatis et rogatis Francisco de Lunello, domicello; Johanne Bernardi, Vincentio Barioni, Bernardo Pagani, Pontio Crossati, Raymundo Gervasii, Raymundo Comitibus, clerico, et me Roberto Meriani, publico auctoritate preffati domini Stamparum comitis et dicte ejus curie ordinarie notario, qui predicta omnia et singula requisitus et mandatus in notam recepi et signo meo consueto signavi in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum.

(1) Mot non trouvé. Il faut très probablement lire *camiculas* et traduire par camisoles.

(2) Voile.

(3) Guirlande. Ducange cite au mot *Gerlanda*, qu'il assimile à *Garlanda*, ce passage des constitutions de Frédéric de Sicile : *Item, uxores tantum Militum possint portare Gerlandam imperlatam et cum gemmis et auro, sicut voluerint, non tamen ultra mensuram digitorum duorum per latitudinem, etc.*

(4) L'art. 50 des Statuts d'Arles, *De velo et plechio*, porte :

« . . . . . Addimus etiam quod nulla meretrix tanquam vidua sit ausa portare plechium vel velum in capite; quod si fecerit, quelibet proba mulier habeat potestatem auferendi sine pena. »

---

Nimes. — Typ. CLAVEL & CHASTANIER, rue Pradier, 12.

---

